

La société d'Histoire de Reichshoffen et environs a 20 ans

Par Bernard Rombourg

CREATION DE LA SOCIETE

Le samedi 26 janvier 1985, une dizaine de personnes, soucieuses de la sauvegarde de notre patrimoine, s'est réunie à la Caisse de Crédit Mutuel afin de poser les premiers jalons de la société d'histoire. On procéda à l'élaboration des statuts et la date de l'assemblée constitutive fut fixée au 2 mars.

Le 2 mars 1985 à 20 heures les personnes présentes se sont réunies en Assemblée Générale Constitutive pour décider de la création d'une société d'histoire de Reichshoffen et environs. La présidence de la séance était assurée par le Député-maire François Grussenmeyer qui a rappelé les points à l'ordre du jour, à savoir :

- 1) Création de l'association
- 2) Présentation, discussion et adoption des statuts
- 3) Election du Comité
- 4) Divers.

Ont été élus :

Eric Bendele
Christian Delbecq
Jean Louis Grussenmeyer
Henri Gross
Pascal Guth
Alain Hassenfratz
Antoinette de Leusse
Gérard Jung
Pierre Leleu
Jean Claude Nicola

Lise Pommois
Etienne Pommois
Pierre Marie Rexer
Stanislas Roessleringer
Joseph Roll
Bernard Rombourg
Jean Leval
Andrée Schuster
Jean Claude Winling

Le 15 avril 1985 les membres élus du Comité de l'association « Société d'histoire de Reichshoffen et environs » ont élu les membres du bureau, conformément aux dispositions de l'article 4 des statuts dont voici le résultat :

Président	Bernard Rombourg
Vice-président	Etienne Pommois
Vice-président	Pierre Marie Rexer
Secrétaire	Lise Pommois
Secrétaire adjointe	Antoinette de Leusse
Trésorier	Jean Claude Nicola
Trésorier adjoint	Gérard Jung

LES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES (1969 – 1988)

Dans le domaine archéologique notre activité a pris le relais d'une section du collège opérationnelle depuis 1969. Ce fut en été 1969, lors de la réalisation d'un bassin à poissons dans l'enceinte du collège que j'ai contracté le virus de l'archéologie. J'ai fondé la section archéologique au sein de la coopérative scolaire et averti la Direction des Antiquités Historiques afin d'opérer des fouilles d'urgence. Une première exposition archéologique a eu lieu à l'ancien presbytère (actuel musée) les 22 et 23 mars 1975. Les premières monnaies trouvées soit intra soit extra-muros (un sesterce en bronze à l'effigie de Marc Aurèle, un denier en argent à l'effigie de Faustine la Jeune, sa femme, ainsi que quatre sesterces à l'effigie de Trajan, d'Hadrien, d'Antonin le Pieux et de Commode ont permis de dater les trois fours mis au jour. Furent

également présentées à cette exposition les statuettes Eros et Apollon ainsi que des photos de l'ustrinum (four crématoire) provenant du site De Dietrich fouillé en 1974, lors de la construction de deux nouveaux halls. Je n'oublierai jamais l'émotion que nous avons ressentie, Pascal Guth,



La campagne de fouille de l'été 1985

Photo : Coll. Sté d'Histoire

Bernard Herber et moi-même lors de cette trouvaille exceptionnelle un samedi vers 17 heures alors que le lundi matin la pelle mécanique a tout rasé. Il est à remarquer que c'est grâce à la compréhension du directeur d'usine de l'époque Mr. Achille Laval (l'usine est fermée le samedi) et à la persévérance des deux jeunes que nous possédons à présent ces trésors. En 1977 la section des jeunes a fouillé un nouveau chantier au 16, rue du cerf (Georges Reymann) au lieu-dit « An der Strasse » puis en 1980 la parcelle 91 (Gerber-Machi), enfin en 1982 la parcelle 84 (Léon Bena). Un bassin de 3,90 mètres sur 1,30 mètres, présentant une étanchéité parfaite fut mis au jour. C'est surtout le caniveau d'évacuation qui renfermait des épingles à cheveux en os et en bronze, des bagues, des perles de colliers et des fragments de bracelets en pâte de verre ainsi qu'une douzaine de monnaies. L'usage du bassin est inconnu, baignade ? réservoir de teinturier ? Les fouilles effectuées de 1982 à 1985 ont permis, grâce aux nombreuses monnaies (une centaine) de dater le site « An der Strasse ». Les constructions se sont succédées du 1^{er} au 4^e siècle sur les parcelles 90, 91, 92. Parmi les monnaies trouvées citons la plus

ancienne de Tibère (14 – 37), les plus récentes de Constantin (309 – 337) et de ses fils Constantin II (337 – 340), Constance II (337 – 361) et Constans I^{er} (337 – 350).



Photo : Coll. Sié d'Histoire

Découverte et dégagement d'un outil en fer de l'époque gallo-romaine

De juillet 1985 à octobre 1988 les fouilles ont continué sur la parcelle 92 du lieu-dit « An der Strasse » grâce à une équipe mixte formée d'adultes et d'élèves. Je dois relever la présence continue et fidèle de Pascal Guth, d'abord comme élève puis comme adulte.

LE MUSEE HISTORIQUE ET INDUSTRIEL « Musée du Fer »

Le 11 juillet 1983, le Conseil Municipal décida la création d'un musée dans le bâtiment de l'ancien presbytère désaffecté.

Le 13 juillet 1983, Gilbert de Dietrich répond à la lettre du Député-Maire du 14 juin 1983 en se déclarant favorable à la réalisation du projet.

Le 12 octobre 1983, lors d'une réunion à la mairie, il est convenu de mettre l'accent sur l'archéologie et le fer. Etaient présents : Mr. Lapeyre, conservateur à l'Inspection générale des musées classés et contrôlés (Organisation interne et intendance), Mr. Theiller, attaché des services extérieurs de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Député-Maire François Grussenmeyer, MM. Les adjoints Claude Damm et Jean Claude Nicola, Bernard Rombourg, conseiller municipal et président de la commission culturelle, Mr. Joerger de la société De Dietrich.

Le 27 février 1984 : Lettre de Mr. Monteil, directeur régional des Affaires Culturelles confirmant qu'un crédit de 600.000.- francs correspondant à une subvention de 40% d'une dépense subventionnable de 1.500.000.- francs a été réservé sur la dotation 1984 en vue de participer au financement d'une première tranche de travaux, demande :

- L'objet du musée ainsi que la nature et la consistance des collections.

- Un programme muséographique.

- Un devis descriptif et estimatif détaillé des travaux, le caractère fonctionnel de chaque tranche.

- Un extrait de la délibération du Conseil Municipal approuvant la réalisation de cette opération et adoptant son plan de financement.

Le 17 avril 1984 : une commission, formée de Mr. Aprill, architecte, Mr. Perraut secrétaire général de la mairie et de Bernard Rombourg, fournit le devis descriptif et estimatif.

Le 21 mai 1984 : envoi du dossier complémentaire.

Le 28 juin 1984 : Mr. Desvallées, conservateur à l'Inspection Générale des Musées de France, Mr. Monteil et Mr. Theiller des affaires culturelles, Jean Favière, conservateur en chef des musées de Strasbourg, Mr. Lefèvre de la Préfecture, Jean Claude Brumm du Parc Régional des Vosges du Nord et Bernard Rombourg, étudient le plan de financement et le programme muséographique.

Le 9 juillet 1984 : lettre de Mr. Monteil autorisant la procédure d'appel de candidatures

et d'appels d'offres invite Bernard Rombourg à prendre contact avec Jean Favière pour approfondir le programme du musée qui sollicitera de son côté la participation, d'historiens des sciences et des techniques.

Le 1^{er} octobre 1984 : date d'envoi de l'appel de candidatures.

Le 9 octobre 1984 : 1^{ère} réunion avec Mr. Poinssot, conservateur en chef des musées nationaux à l'Inspection Générale (Archéologie).

Le 6 novembre 1984 : Ouverture des plis à la mairie.

Le 10 janvier 1985 : au palais de Rohan rendez-vous avec Jean Favière et Mr. Aprill pour l'étude du programme muséographique.

Durant l'année 1985 : acquisition des collections De Dietrich provenant de la fonderie de Niederbronn grâce à Joseph Gross et Mr. Rein ainsi que celles de la Schmelz grâce à Jean Leval, membre du comité.

Photo : Coll. Sté d'Histoire



Les travaux du musée ont été réalisés en trois tranches :

1985, 1986, 1987 et l'aménagement intérieur en 1988 et 1989. Mlle Schott et Mr. Schutz architectes d'intérieur en étaient chargés. Deux membres de la société Jean Pierre Goetz et Marc Weissbecker photographiaient les objets pour l'inventaire.

L'enrichissement des collections en fonte et en fer s'est accentué progressivement. Le marteau-

pilon de la Schmelz est transféré sur le chantier Ober. Cogifer a fourni des profils de rails et un étai. Tixit a remis une machine à profiler, STAL : des gabarits, une bascule, un ban de traction horizontale et une machine de traction verticale. Joseph Roll a réalisé cinq maquettes : en 1983 le château actuel, en 1986 le château des Ochsenstein, en 1987 la grotte de l'Erbenthal et la maison néolithique et enfin en 1987 la maison gallo-romaine. Dans sa séance du 9 avril 1990 le comité a exprimé le désir que l'année de l'archéologie soit marquée par un événement au musée de Reichshoffen. C'est ainsi que de nombreux membres n'ont pas ménagé leurs efforts pour que nous puissions être fiers de ce qui existait déjà. Nettoyage du rez-de-chaussée, réalisations des cartels, dépoussiérage des vitrines, tout le comité a mis la main à la pâte... L'exposition « Vingt ans d'archéologie à Reichshoffen » eut lieu en juin : vernissage le vendredi 22 juin à 19 h. en présence de nombreuses personnalités puis visites guidées de 20 à 22 h. Les membres du comité ont ensuite assuré la permanence le vendredi 23 juin de 20 à 22 h., les samedis 23 et 30 juin de 14 à 19 h., les dimanches 24 juin et 1^{er} juillet de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h.

Bilan de l'exposition : 6 jours d'ouverture, 283 visiteurs, 8 nouveaux membres et pour 1.365 francs de vente de revues. Nous avons rouvert le musée (partie archéologique) l'année suivante, dans le cadre de la manifestation « Octobre au musée » les samedis 12 et 19 ainsi que les dimanches 13 et 20 octobre 1991 de 14 à 18 h. (80 personnes surtout les dimanches). Jo Roll, Jean Claude Nicola et Marcel Wackermann ont réalisé la forge artisanale. Le forgeron a été habillé par Monique Schlosser. Les travaux au musée sont entrés dans la dernière phase en 1992.

Le 28 avril 1992 : appels d'offres dans la presse.

Le 9 juin 1992 : ouverture des plis. Soumission déclarée infructueuse car les propositions des entreprises étant le double de l'estimation.

Le 18 juin 1992 : appels d'offres négociés.

Le 15 juillet 1992 : c'est le choix définitif des entreprises.

Le 26 juillet 1992 : début des travaux.

Début octobre 1992 : la fin des travaux.

Le 11 juin 1993 : inauguration du musée.

Depuis l'ouverture officielle du musée certains membres du comité assurent les visites guidées toute l'année. En dehors de la période d'ouverture c'est à dire en l'absence de l'hôtesse d'accueil, nous avons également assuré l'ouverture les week-end du mois de mai.

LA COMMEMORATION DU 40^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

Une exposition relatant les principaux faits de la guerre 1939-1945 réalisée par la société d'histoire était présentée à l'hôtel de ville du 21 mars au 31 mars 1985. Le dimanche 24 mars une cérémonie officielle eut lieu avec dévoilement des

nouvelles plaques de rues : rue du Gal Leclerc et rue du Gal Koenig.

A cette occasion, les jeunes du collège ont présenté des exercices gymniques.

LE RECENSEMENT DES BORNES ARMORIEES EN 1986

A la demande de la fédération des sociétés d'histoire, une équipe du comité a parcouru le ban de la cité pour trouver, recenser et photographier les bornes portant les armoiries des Hanau-Lichtenberg, des ducs de Lorraine et du baron Jean de

Dietrich. Pour chaque borne il a été établi une fiche d'identification avec sa localisation, ses dimensions, la date de l'abornement et la date de prise de vue.



LA FETE MEDIEVALE DU 15 JUIN 1986

La manifestation du 15 juin 1986 célébra le 700^e anniversaire de l'obtention de la franchise qui libéra Reichshoffen de l'hégémonie royale. La société d'histoire, soutenue par la municipalité et aussi par un grand nombre d'associations locales avait tenu à marquer l'événement avec éclat. Une

équipe dynamique de couturières sous la houlette de Mme Monique Schlosser confectionna près de 400 costumes. Tout le monde était sur la brèche, des familles entières ont contribué au succès de cette fête exceptionnelle qui draina à Reichshoffen près de 12.000 personnes.

L'ETABLISSEMENT D'UN INDEX DES ANCIENS P.V. DE DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL en 1987 et 1988

Joseph Zilliox et Henri Gross, membre du comité ont consacré de nombreuses heures à déchiffrer les P.V. de délibérations du Conseil Municipal

des années révolutionnaires écrits en gothique. Malheureusement Joseph Zilliox nous a quittés trop tôt, son travail s'est arrêté au volume XVI.

Photo : E. Pommois



SUITE DE L'INDEXE ET SON CLASSEMENT PAR THEME

Afin de compléter les travaux entrepris par Joseph Zilliox sur les registres des délibérations du Conseil municipal, une équipe du comité : Henri Gross, Camille Kern, André Letzelter, Jean Claude Nicola, Pierre Marie Rexer et Bernard Rombourg ont consacré plusieurs samedis matin en 2003 et 2004 durant la période hivernale à répertorier les décisions de l'autorité municipale.

LE RECENSEMENT DES CALVAIRES EN 1987

Nous avons recensé et répertorié vingt et un calvaires sur le ban de la commune, la plupart dans l'agglomération même. Notre membre Hubert Walter, aujourd'hui maire de Reichshoffen, a décrit, dans le bulletin de liaison N° 4 de juin 1987 ces monuments cruciformes, témoins de la

foi populaire. Dans cette brochure figurent également la liste des calvaires ainsi que leur emplacement, sur le plan de la ville. Certains d'entre eux ont été restaurés grâce à une souscription publique organisée par notre société.

LA COMMEMORATION DU 50^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION

Notre société s'est évidemment associée à la Municipalité pour célébrer avec éclat la seconde libération de notre cité le 17 mars 1945. L'annuaire N° 15 rédigé par votre président est sorti pour le 17 mars, jour anniversaire de cette libération. Cette rétrospective des événements qui ont marqué Reichshoffen et Nehwiller entre 1939 et 1945 a remporté un succès sans précédent

puisque les mille exemplaires imprimés n'ont pas suffi pour répondre à la demande. Il fallait réimprimer un demi millier supplémentaire dont quelques exemplaires restent disponibles. Deux expositions ont attiré la foule des visiteurs l'une à la Castine et l'autre à l'hôtel de ville. Les multiples témoignages de satisfaction recueillis nous ont fait chaud au cœur.

LE 11^e CONGRES DES HISTORIENS A REICHSHOFFEN

Le 24 septembre 1995 notre société a eu l'honneur d'organiser le congrès de la Fédération des Sociétés d'Histoire. Les présidents d'une centaine de sociétés d'histoire d'Alsace ont été accueillis à la Castine. Le moment était d'autant mieux choisi que nous célébrions le dixième anniversaire de la création de notre association. Votre président, après quelques mots de bienvenue et après avoir tracé brièvement l'historique de la ville a cédé la parole au président fédéral qui développa les activités de la

fédération. Suivirent deux conférences l'une sur le riche passé de la Maison De Dietrich par le professeur Michel Hau et l'autre sur l'opération « Nordwind » et la libération de l'Alsace du Nord par notre secrétaire Lise Pommois. Le repas en commun servi par les membres de notre société ainsi que l'après-midi récréative furent massivement appréciés. Les participants ont découvert Reichshoffen à travers la visite de la ville, du musée et du château de Dietrich.

Photo : Jo Roll

LES OPERATIONS « PORTES OUVERTES » A LA SYNAGOGUE

En 1997 notre société a assuré la permanence à la synagogue lors de l'opération « Portes ouvertes ». De nombreux visiteurs, découvrirent pour la première fois ce lieu de culte désacralisé depuis sa fermeture en 1967, date de la mort du ministre officiant Yvan Lang. Nous avons vendu une trentaine d'annuaires N° 16 de mars 1996, dont vingt pages sont consacrées à la synagogue et au « Migvé » ou bain rituel juif.

En 1998 nous avons rouvert la synagogue lors de l'opération portes ouvertes des 5 juillet et 9 août 1998. Une exposition intitulée « Le yiddish dans le dialecte alsacien » présentant des aquarelles de Claude Buret ainsi qu'une conférence d'Edmond Jung sur le même sujet ont attiré un nombreux public.

Lors de la « Journée européenne du patrimoine judaïque » le 5 septembre 2004, notre synagogue était en fête. A l'initiative de notre société un nettoyage général a été entrepris dans la semai-



ne par nos membres bénévoles. Michel Heymann, ministre officiant au Luxembourg est venu prêter sa belle voix de ténor à l'interprétation du répertoire liturgique juif accompagné par un organiste. La prestation de plus d'une heure fut longuement applaudie. Les visiteurs découvrirent également les fresques retraçant six fêtes juives et les rouleaux de la Torah. Le délégué du consistoire israélite insista surtout sur le caractère exceptionnel de cette synagogue.

LES COURS DE PALEOGRAPHIE ALLEMANDE

Votre président qui bénéficie depuis plus de dix ans des cours de paléographie allemande dispensés par le spécialiste archiviste Bernhard Metz

des Archives Municipales de Strasbourg a mis en route des séances à la mairie de Reichshoffen le samedi matin. Nous déchiffrons principalement

des documents déposés aux archives municipales de Reichshoffen ou aux archives départementales et traitant de l'histoire locale.

Jean Claude Nicola s'est penché sur le déchiffrement et la transcription des chroniques scolaires des écoles de garçons et de filles relatant

les événements mentionnés par les frères de Matzenheim et les sœurs de Ribeauvillé depuis leur arrivée à Reichshoffen. La société d'histoire a fait relier les ouvrages. Un exemplaire de chaque chronique se trouve à l'école du centre, à la mairie et dans la bibliothèque de la société d'histoire.

LA CREATION D'UNE BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE

Notre société a acheté trois bibliothèques pour le rangement de nombreux ouvrages et revues en notre possession. Un inventaire a été dressé par Anne Marie De Hatten et Evelyne Thuel. Je ne citerai que les principales publications :

- Le dictionnaire de biographie alsacienne
- La revue d'Alsace depuis 1986 à ce jour
- Minières et forges de Philippe Frédéric de Dietrich (3 volumes)
- Saisons d'Alsace de septembre 1986 à ce jour

Nous échangeons également nos revues avec des sociétés d'histoire jumelées.

- L'Outre-Forêt depuis 1993
- L'association des amis de la maison du Kochersberg depuis 1980
- Société d'histoire et d'archéologie de Saverne depuis 1980
- Société d'histoire et d'archéologie de Brumath à partir de 1986

LA CREATION D'UNE PHOTOTHEQUE

Jean Claude Nicola et Etienne Pommois ont numérisé toutes les photos que les habitants de Reichshoffen ont bien voulu prêter pour la publication de la monographie. Certaines ont été publiées, d'autres ont été exposées à l'hôtel de

ville en décembre 2003. L'ensemble est conservé sur CD Rom et pour certaines dans des albums. Ils continuent à enregistrer et à classer les photos que la population veut bien nous prêter.

LE SPECTACLE HISTORIQUE DE JUILLET 2003

Le spectacle « Le maître des forges et ses bonnes gens » présenté au parc du château les 4,5,6 et 7 juillet 2003 vit le jour grâce à un grand nombre de bénévoles issus de plusieurs associations. La société d'histoire a fourni les documents historiques qui ont permis à Patrick Barbelin de

réaliser le scénario. Certains membres ont également été comédiens, figurants, choristes ou service d'ordre...

Pour le spectacle 2005 « Amélie de cœur et de fer » nous avons de nouveau fourni des documents relatifs à la période de 1800 à 1870.

ARCHIVAGE et PUBLICATION de TEMOIGNAGES

Nous conservons et archivons tous les témoignages publiés ou non qui nous sont remis. L'apport des témoins de faits anciens est précieuse, il participe à la sauvegarde de notre patrimoine.

Ces témoignages qui s'accompagnent souvent de prêts de documents ou de photographies sont

une contribution indispensable à certaines de nos publications en particulier celles qui relatent les événements de la deuxième guerre mondiale. Il s'agit surtout de nos annuaires n° 15 et n° 25 et de la Monographie

ORGANISATION DE SORTIES ANNUELLES

- 1986 Metz (musée d'Art et d'Histoire) et Jarville (musée du fer)
- 1987 Bâle (musée Historique) et Augst (la plus ancienne colonie romaine sur le Rhin)
- 1988 Trèves (visite de la ville et du musée) et Schwarzenacker (fouilles ruines romaines)
- 1989 Rüsselsheim (musée « Opel ») et Mayence (musée Gutenberg)
- 1990 St Dié (visite de la ville et de son musée) et Baccarat (musée du cristal)

- 1991 Soleure : musée d'histoire naturelle et ancien arsenal
- 1992 Rheinzabern (musée archéologique) et Pforzheim (musée du bijou)
- 1993 Guebwiller (musée du Florival) et Barr (musée de la « Folie Marco »)
- 1994 Grand, (site de fouilles romaines), Domrémy et Vittel
- 1995 Lucerne (musée des techniques)
- 1996 Neufchef (visite de la mine et du musée) et Bliesbruck (chantier archéologique)
- 1997 Bâle (le musée historique) et Riehen (le musée du jouet)
- 1998 Klingenthal (musée des armes blanches), Andlau (visite de l'abbatiale)
- 1999 Sinsheim (musée automobile), et Wissembourg (visite du tout nouveau T.E.R.)
- 2000 Wesserling (musée du textile), Thann (collégiale St Thiébaut)
- 2001 Riquewihr (tour de ville) et Fréland (musée du pays Welche)
- 2002 Sélestat (musée du pain, bibliothèque humaniste) et tour de ville
- 2003 Luxembourg (musée historique et d'art moderne)
- 2004 Château de Bruchsal et abbaye cistercienne de Maulbronn.

CONFERENCES LORS DES ASSEMBLEES GENERALES

- 1986 La tapisserie de Bayeux : Lise et Etienne Pommois
- 1987 Les croyances celtiques à l'époque gallo-romaine : Lise et Etienne Pommois
- 1988 Compte-rendu archéologique : les fouilles de 1969 à 1988.
Principales collections mises au jour
- 1989 La visite du musée : état d'avancement des travaux : Bernard Rombourg
- 1990 Le vicus gallo-romain de Saverne : Georges Lévy
- 1991 La maison à colombage dans l'Outre-forêt : Jean Laurent Vonau
- 1992 La Maison de l'archéologie de Niederbronn les Bains
et les interventions archéologiques à l'église de Reichshoffen : P. Prévost-Bouré
- 1993 Les combats de 1793 dans la région : Colonel Ulrich
- 1994 Le patrimoine local, profane et religieux : P.M. Rexer et Christian Wackermann
- 1995 Visite guidée de l'exposition Reichshoffen 1939/45
- 1996 De Dietrich, de Leusse, de Turkheim, trois familles influentes dans
l'Alsace du Nord : Bernard Vogler
- 1997 Les enseignes en fer forgé : Bernard Rombourg
- 1998 L'Alsace mystérieuse : Guy Trendel
- 1999 Les différentes étapes de la restauration de l'église St Michel : J.C. Nicola
- 2000 Les monnaies romaines ou l'époque gallo-romaine dans notre région vue à travers
les découvertes numismatiques : Bernard Rombourg
- 2001 1870 : l'année terrible. Le 6 août la bataille de Froeschwiller : Gilbert Clauss
- 2002 Les sceaux des villes : Jean Laurent Vonau
- 2003 Les plaques de rues en alsacien : Bernard Rombourg
- 2004 Henri de Nassau, dernier prince héritier de la maison de Sarrebrück
et comte de Sarrewerden : Jean Louis Wilbert

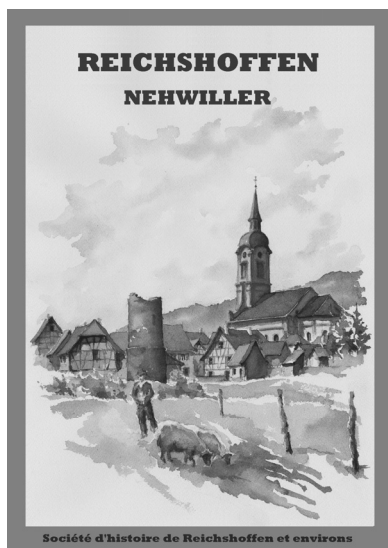
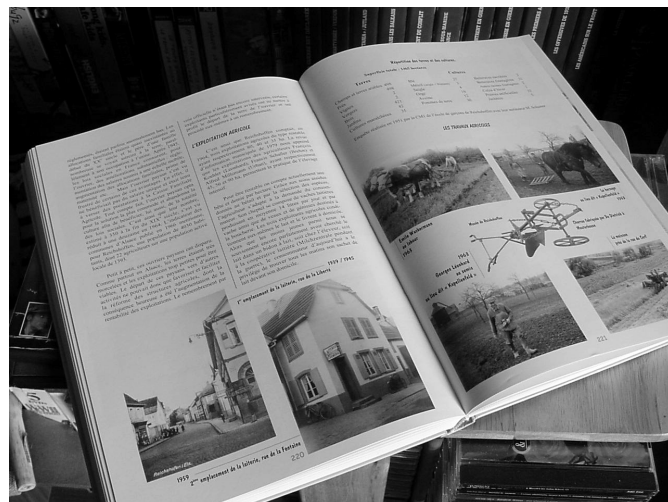
LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES AU MUSEE

- | | | |
|------|--|-------------------|
| 1993 | « Du wagon-trappe au T.G.V. » | |
| 1994 | « Les instruments de repassage à travers les âges » | avril à juin |
| | « De la brasserie du château à Tréca et de la malterie à Soméca » | juillet à octobre |
| 1995 | « Reichshoffen 1895 – 1995 : un siècle de vie » | avril / mai : |
| | « Le fer dans tous ses états : la fonte, le fer forgé, l'acier, la tôle,
de l'utilitaire à l'insolite » | juin à novembre : |
| 1996 | « La production du matériel ferroviaire de 1850 à nos jours
à l'usine de Dietrich » | avril / mai : |
| | « La mine, la castine, la forêt et l'eau au service du fer » | juin à octobre : |

- 1997 « Le fer forgé : un art populaire toujours vivant »
- 1998 « Les moulins à café, une histoire de molafabophile »
- 1999 « Les mascottes automobiles »
- 2000 « Les plaques de poêle d'Alsace du Nord »
- 2001 « Les objets décoratifs en fonte moulée »
- 2002 « Du fourneau repasseur à la machine à repasser »
- 2003 « Les jouets métalliques Joustra »
- 2004 « Une cuisine d'enfer. »

LA MONOGRAPHIE DE REICHSHOFFEN NEHWILLER

Le 12 décembre 2003 restera pour la société d'histoire une date mémorable : le vernissage de la sortie de l'ouvrage « **Reichshoffen - Nehwiller** » à l'hôtel de Ville. Il appartenait au maire Hubert Walter, ainsi qu'au conseiller général Rémy Bertrand de remercier la Société d'Histoire d'avoir écrit une « grande page » de notre vie locale et de souhaiter que le succès de ce livre soit à la hauteur de son travail.



pages, a trouvé un écho plus que favorable auprès de la population puisque près de 1.700 exemplaires ont déjà trouvés acquéreur, quelques uns sont encore disponibles, soit chez le trésorier soit chez le président.

LE NETTOYAGE DE LA TOUR DE GUET DE LA RUE DES REMPARTS

La société d'histoire, soucieuse de la sauvegarde du patrimoine a rendu attentif notre Maire sur l'état alarmant de la tour de guet, rue des remparts ainsi que du mur d'enceinte. Quelques personnes du comité, aidés par des membres de la société ont dégagé les parties accessibles de la tour ainsi que du mur d'enceinte du lierre qui les envahissaient. La commune, aidée par la régie d'électricité, a fait dégager le haut de la tour avec l'aide d'une nacelle. Il reste maintenant à consolider l'ensemble de cette tour de guet.



Une sortie automnale, de la Société d'Histoire de Reichshoffen, dans le Bade-Wurtemberg.

Par une belle matinée de septembre, le groupe d'une cinquantaine de sociétaires et le président Bernard Rombourg se sont retrouvés pour une journée culturelle dans le Bade-Wurtemberg. Au programme : le monastère cistercien de Maulbronn du XIII^e s. et le château de Bruchsal du XVIII^e.

Bruchsal

Après avoir franchi le pont du Rhin à Iffezheim, notre bus s'engage sur la rive droite en direction de Rastatt-Karlsruhe. A une dizaine de kilomètres au nord de Rastatt, nous faisons halte au centre de Bruchsal, devant la résidence princière.

Des fouilles archéologiques à cet endroit ont mis au jour des vestiges préhistoriques de l'époque du « Michelsberg ». Au II^e s. avant notre ère, la voie romaine traversait cette région marécageuse qui longeait un bras du Rhin. Plus tard à l'époque alémanique le bourg prit le nom de « Könisghof im Bruch ». Les archives impériales en font mention en 976. En 1056, l'empereur Henri III confie la juridiction de Bruchsal au prince-évêque de Spire, et lui fait donation de la ville. Au XII^e s. les princes-évêques y font construire une résidence, et agrandissent leurs possessions.

Au cours de la guerre de Trente Ans la ville impériale de Spire est détruite en totalité, et le palais épiscopal est incendié. En 1722, le Cardinal Damien Hugo von Schönborn quitte la ville devenue protestante et s'établit avec sa cour à Bruchsal. Grand esthète et bâtisseur, le prince-évêque pose la première pierre pour un château, où il installera son administration et sa cour ; il le souhaite sur le modèle de Versailles, entouré de vastes jardins. En ce temps là, une certaine rivalité existait entre les cours princières des Etats d'outre Rhin afin de posséder le palais le plus imposant. Après les études de différents maîtres d'œuvres et des essais infructueux, le prince-évêque Hugo von Schönborn choisit comme architecte Balthazar Neumann, alors attaché à la cour de l'évêque de Würzburg. C'est un homme de grande culture, il a beaucoup voyagé, il a fréquenté les grands architectes de son temps, tel Robert de Cotte ; il a visité le château de Vaux et la conception du palais de Bruchsal en est une intéressante osmose, il l'édifiera de 1731 à 1753. Les plans sont tracés : un grand corps de logis avec rez-de-chaussée et entresol, reliés au bel étage par un escalier d'honneur à deux volées avec mezzanine à balustrade de marbre : ce sera un de ses chefs d'œuvres. La

décoration de la façade sera l'œuvre de Giovanni Francesco Marchini, avec ses fresques baroques en trompe l'œil, dans des teintes ocre, gris et blanc. Le grand peintre de Munich, Cosme Damien Asam, est engagé pour la décoration intérieure de la somptueuse résidence. Celui-ci peint les appartements princiers et les grandes scènes mythologiques de la coupole. Le décor rococo des salles est l'œuvre du peintre Johan Zick. L'importance du trompe-l'œil dans les fresques se mesure au travers des représentations de dieux de l'Olympe : Bacchus, Vulcain, Diane et Cérès et dans le péristyle d'entrée avec intrada-grotte et sala terrana. Dans ces allégories Cosme Damien Asam glorifie l'histoire de Spire et les vertus cardinales des princes-évêques. Les murs sont recouverts de fresques, des plafonds en trompe-l'œil donnent une impression de profondeur bien que la surface soit plane. Le salon de l'empereur présente des portraits officiels en pied de l'empereur François I^{er}, duc de Lorraine et de son épouse l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, mère de Marie-Antoinette. Le décor environnant est d'une grande somptuosité : colonnes, marbres, médaillons, putti avec rocailles et feuilles d'or à profusion accentuent l'effet baroque et la magnificence de l'œuvre. La réalisation de cet art exigeait un grand savoir faire des artistes, aussi étaient-ils richement payés en or.

Photo : Jo Roll



Le concours d'artistes tels Johan Maria Feuchtmayer et Jouantes Ganter a contribué à la création d'un chef d'œuvre. Sur le côté jardin du grand corps de logis, a été dessiné un parc de douze hectares d'après le modèle de Le Nôtre. Il englobe cinquante constructions annexes pour abriter l'administration et la Cour.

En 1805 a lieu dans les Etats allemands la sécularisation des biens de l'Eglise. Bruchsal est rattaché au grand duché de Bade. La marquise Amalie de Bade-Durlach tiendra, jusqu'à sa mort en 1832, une cour brillante dans le château de Bruchsal. Mais ensuite sans héritier, il tombera dans l'oubli.

Sous séquestre et fermé pendant la seconde guerre mondiale, il subit, en 1945, le bombardement allié qui détruira 80% de la ville et partiellement le palais. Des plans anciens ayant été conservés, en 1965, l'Etat allemand entreprend d'imposants travaux de reconstruction et de restauration avec des artistes réputés, tels les architectes Wolfram Köberl et Jacob Schnitzler. Le château de Bruchsal, après dix années de travaux intensifs a retrouvé sa beauté initiale. Rappelons qu'il offre à ses visiteurs, outre un musée de tapisseries des Gobelins, un mobilier d'époque du XVIII^e s. et un département d'instruments de musique dont 200 admirables orgues mécaniques. Actuellement, les somptueux salons disposés autour de l'escalier d'honneur servent de cadre aux réceptions officielles du Bade-Wurtemberg. C'est aux sons harmonieux d'un groupe de sonneurs de cors de chasse, en livrée, devant le grand corps de logis, que nous quittons avec regret le palais résidentiel des princes-évêques de Bruchsal.

Maulbronn

Sur une dizaine de kilomètres, le bus suit la « route cistercienne du vin » en direction de l'admirable ensemble architectural du couvent cistercien de Maulbronn. A proximité se trouvait

Photo : Jo Roll



un bourg, cité à l'époque carolingienne et dénommé « Schmie ».

Par l'unique porche à trois portes on franchit douves et remparts, et on accède à l'avant cour qui nous surprend par son décor médiéval. L'ensemble du monastère avec son entourage, les réserves

naturelles du Klosterberg et du Schlossberg, avec leur faune et flore spéciales, a été inscrit en 1993 au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est l'ensemble religieux le mieux conservé au nord des Alpes.

En voici l'histoire. Dans le haut Moyen Âge en 1098, Bernard de Clairvaux après la fondation de l'ordre de Cîteaux, construit pour ses nombreux frères, monastères et ermitages, entre autres celui de Neubourg en Alsace et celui de Hirsau en Forêt Noire. En 1146, le Roi Conrad II, appelle le moine cistercien à la cour de Spire en vue de lui faire prêcher la deuxième croisade. Le monastère de Maulbronn voit le jour en 1147. Le songe d'un moine de l'abbaye de Hirsau, renommée pour son scriptorium, fut à l'origine de cette création, d'après la tradition. L'ange dit au moine dans son sommeil, « *prends ton mulet, mets toi en route pour l'Odenwald* que seuls fréquentaient les brigands en ce haut Moyen Âge *tu t'arrêteras après une cinquantaine de lieues près d'un puits où ton mulet voudra boire, là tu bâtiras une maison pour tes frères* ». Ainsi fut fait, et depuis l'écusson de la ville de Maulbronn porte un mulet et un puits. En 1156, l'abbaye florissante est placée sous la protection directe de l'empereur Barberousse. En 1178, une basilique romane à trois nefs est dédiée à la Vierge. De grands travaux sont entrepris par les moines et les frères convers. Ils extraient de leur carrière de grès des pierres pour les constructions annexes à colombages, tels : pharmacie, forge, écurie, moulin et pressoir. Le complexe monastique abrite jusqu'à 850 moines et 700 frères convers, vivant en totale autarcie sur un domaine foncier de 5000 à 8000 hectares. Leur devise, celle de Saint-Benoît est « ora et labora ». La règle première était l'obligation de construire une grange toutes les deux lieues pour abriter les innombrables troupeaux de moutons. Leur laine était utilisée pour l'habillement des moines. Ceux-ci étaient passés maîtres en exploitation agricole : élevage, viticulture et technique hydraulique pour le creusement de canaux d'irrigation. Les frères lais écoulaient les produits de leur travail sur les foires et les marchés. En 1210 l'église romane et son cloître sont agrémentés d'un porche-narthex, appelé le "Paradis", chef d'œuvre d'un sculpteur bourguignon. Au XIV^e s., le prince électeur palatin fait édifier de grands remparts avec des tours pour préserver le couvent des guerres et des sévices. A cette date, le monastère est remis au goût du jour en style gothique. Le domaine foncier cistercien comprend alors 80 villages et 30 lacs.

Le Wurtemberg n'est pas épargné par les guerres de religion ; aussi en 1534, son duc, après un bref siège, s'empare du couvent et y ordonne

la sécularisation, et la création d'un séminaire protestant. La Réforme y est donc prédominante jusqu'au XVIII^e s.. Maulbronn est converti en un séminaire dépendant de l'université protestante de Tübingen. Son enseignement acquiert un grand renom. Des humanistes mentionnent dans leur écrits leur séjour dans l'abbaye : le Docteur Faust en 1516, Johann Friedrich Kepler en 1589, Johann Friedrich Hölderlin en 1788, plus tard, en 1891, le prix Nobel de littérature Hermann Hesse.

Durant le XIX^e s. s'y est développée une petite ville avec son artisanat et ses industries diverses. Parmi les vins issus des domaines viticoles, l'« *Elfingerwein* » est renommé.

Le monastère cistercien mis sous séquestre et abandonné durant la deuxième guerre mondiale, a rouvert ses portes en 1945 pour une école de théologie avec internat. En 1975, devant le développement du tourisme, il s'ouvre au public. Depuis lors il accueille, des centaines de milliers de visiteurs, dans son cadre prestigieux, lors des festivals de musique et de théâtre. Ses concerts sont célèbres. Cet ensemble architectural a servi de décors lors du tournage du film «Au nom de la rose», tiré du roman d'Umberto Eco.

Une superbe vue nous est offerte lors de la promenade du groupe sur les remparts surplombant le romantique « tiefe See ».

Un déjeuner fort convivial, accompagné du verre de vin blanc local, nous est servi dans la forge médiévale aux poutres apparentes du XV^e s., avec une spécialité locale les « Maultaschen » (sacs de mulet). Ce sont de grands raviolis farcis de viande.

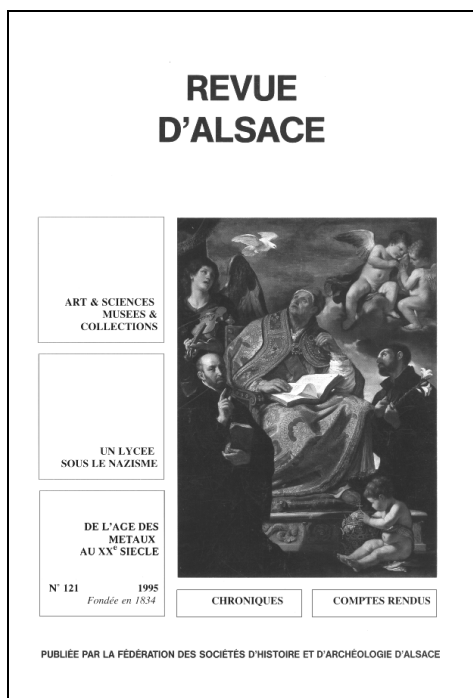
Voici l'histoire de ces « Maultaschen » : deux frères lais ont la douleur de voir périr leur mulet : « *quels beaux gigots cela ferait pour nos frères! hélas la règle nous interdit de manger la viande à table* » dit l'un, « *laisse-moi faire, j'ai mon idée* » lui répondit l'autre. La chair du gigot fut hachée, accommodée d'herbes, enroulée dans une grande feuille de pâte fraîche et cuite au four. Ainsi, fit le moine, « *Dieu ne nous en voudra pas pour cette nourriture car il ne verra pas la bonne chair au cœur des "Maultaschen"* ». Sur cette facétie, nos sociétaires vont clore une belle journée bien réussie dans le Bade-Wurtemberg.

Marcelle Gebhardt

Les publications de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

« **REVUE D'ALSACE** » : Porte-drapeau de l'histoire en Alsace, ce plus ancien des périodiques français d'histoire régionale se veut exemplaire au plan scientifique et pédagogique.

Elle apporte les bilans, les articles de synthèse, les dossiers et les comptes-rendus dont tout historien a besoin.



« **Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne** »

Ce dictionnaire sera l'ornement de votre bibliothèque. Instrument de travail indispensable à celui qui s'intéresse à l'Alsace. A titre bénévole, toute la communauté scientifique alsacienne (chercheurs, enseignants, responsables de Sociétés d'Histoire) collabore à cette monumentale entreprise.

Une mise à jour va bientôt paraître avec le nom de **Pierre de Leusse**

